Nouvelle ère pour l'ICP : l'inauguration du campus, marqueur d'un nouvel élan académique et pédagogique

Alliance réussie entre modernité et patrimoine historique, l'Institut Catholique de Paris inaugurera le 3 octobre prochain son nouveau campus après deux ans de travaux. À l'heure où les établissements s'éloignent des centres villes, l'ICP fait le choix de transformer son campus historique au cœur de Paris et multiplie les initiatives académiques originales au service de la réussite des étudiants.

I. Un campus dédié aux Sciences Humaines et Sociales s'ouvre sur la cité.

Lumière sur la modernisation d'un campus remontant au XVIIe siècle

Dans un monde de plus en plus mobile et à l'heure où la génération Z arrive à l'université, l'ICP fait le choix d'investir pleinement son campus fondé en 1875 en réorganisant les circulations et les espaces autour de son cœur historique du XVIIe[1]. *Aujourd'hui nous sommes fiers d'offrir aux étudiants, aux enseignants-chercheurs et aux collaborateurs un environnement de qualité, propice à l'étude, à la recherche et à l'excellence académique L'accessibilité de tous, le besoin d'espaces pour accueillir plus d'étudiants autant que les nécessités induites par l'évolution des pédagogies, sont à l'origine de ce projet d'envergure* explique Philippe Bordeyne, Recteur de l'ICP.

Le projet immobilier a été confié à Jean-Marie Duthilleul, architecte passé maître dans l'art de faire se rencontrer les publics et les personnes. Cette restauration s'illustre d'une part par la rénovation de 4 000 m² et par la création d'autre part de plus de 1 000 m² d'espaces inédits dont un auditorium de 400 places en sous-sol et un plateau dédié aux innovations pédagogiques.

La cour d'Honneur délimitée par des bâtiments représentant trois siècles d'architecture a été un atout pour mettre en place un cœur commun, explique Jean-Marie Duthilleul. La création, au pied du couvent des Carmes, d'un jardin en cour anglaise complète la cohérence de l'ensemble. Il ouvre des perspectives inédites tout en contribuant à relier les différents espaces.

Changement majeur, l'accès principal de l'ICP se fait désormais par le 74 rue de Vaugirard. Ce déplacement permet de donner à voir la beauté d'un lieu empreint de spiritualité et de savoir. Il signe aussi la volonté d'ouvrir sur la cité un établissement ancré dans le Paris des Universités, à deux pas du Sénat et du jardin du Luxembourg.

[1] L'ensemble architectural de l'ICP est une mosaïque de bâtiments du XVIIe, du XIXe et du XXe siècle. L'intervention de Jean-Marie Duthilleul permet de donner une nouvelle unité à cet édifice, en cohérence avec les transformations sociétales et culturelles du XXIe siècle.

Contact presse : Edith de Pontbriand - Responsable des relations presse et événementiel
Tel : + 33 01 70 64 29 86 - +33 6 74 52 41 07 - courriel : e.depontbriand@icp.fr

Un écrin pour une recherche d'excellence

Alliant modernité et sobriété, la transformation du campus offre des espaces innovants au service de la Recherche. L'ICP se dote d'un grand auditorium destiné à accueillir les colloques et événements internationaux de l'Unité de Recherche Religion, Culture et Société (EA7403) de l'ICP.

Modulable, connecté, habillé de chêne et bénéficiant de la lumière du jour, cet auditorium renvoie également aux amphithéâtres du quartier latin ; lieux fabuleux où, furent enseignées, discutées, élaborées ou approfondies tant de pensées sur l'Homme et l'Univers.

Au cœur de l'Institut Catholique de Paris, l'Unité de Recherche Religion, Culture et société [EA 7403] apporte une contribution qualifiée à l'analyse et à l'interprétation philosophique, sociologique, historique, anthropologique des questions majeures de la société contemporaine. Au printemps, elle est devenue membre associé de l'École Doctorale Fernand Braudel (ED 411) de l'Université de Lorraine. Ce partenariat rend possible la codirection de thèses de doctorat d'État en Lettres, Langues, Histoire, Sciences Sociales, Philosophie. Les contributions de l'UR à la compréhension des problématiques contemporaines s'illustrent notamment par la recherche sur le Bien commun. Nourrie de l'apport de disciplines rares comme la théologie et d'interactions soutenues avec les acteurs économiques, la Chaire éponyme consacrera son second colloque aux défis écologiques sous l'angle de la RSE.

Des espaces inédits au service d'une nouvelle vision de la transmission

Alliant patrimoine et modernité, la rénovation des espaces d'enseignement donne toute leur place à la créativité, aux nouvelles pédagogies et aux technologies tant par la disparition du tableau, remplacé dans toutes les salles par des murs où l'on projette des images et où l'on écrit, que par l'investissement dans un mobilier mobile propice au co-working. De l'échange informel entre tous les acteurs de l'université au travail des étudiants en mode projet, tous les espaces y compris le foyer entourant l'auditorium sont connectés. Insonorisées, les salles sont dotées de volets intérieurs ; un clin d'œil à l'histoire du lieu autant qu'une approche écoresponsable simple et efficace.

L'innovation pédagogique bénéficie d'un espace inédit imaginé par le cabinet *Tovo et Jamil*. *Le plateau* et ses 200 m² divisés en 4 espaces complémentaires est une véritable première dans l'ESR. Car si Fablab et Learning center se développent, aucun encore ne propose un ensemble complet, adapté à l'innovation pédagogique en Sciences Humaines et Sociales.
Au centre, **le Forum** espace bi-frontal rappelant l'agora antique est composé de gradins placés en face à face. Pouvant accueillir 40 étudiants sa configuration favorise les relations dynamiques telles que les concours d'éloquences, les *serious games*… Autour, un ***Laboratoire*** propice à la recherche et à la construction de la pensée au mobilier connecté et modulable ; un ***Studio*** permettant la captation comme le montage de documents audiovisuels et enfin, une **Salle de projection** pour visionner des travaux « autoproduits » autant que pour appuyer un enseignement sur un film d'auteur.

Contact presse : Edith de Pontbriand - Responsable des relations presse et événementiel
Tel : + 33 01 70 64 29 86 - +33 6 74 52 41 07 - courriel : e.depontbriand@icp.fr

Pour la génération Z, façonnée par la culture digitale qui accélère le rapport au temps, le besoin de faire avec les autres (DIWO[2]) est essentiel. Il importait donc à l'ICP de lui proposer des espaces où elle puisse diversifier les registres relationnels. L'engagement, l'activité associative, le travail en mode projets sont autant de moyens de se construire en éprouvant sa capacité à l'interaction créatrice. Dans cette perspective, la vie étudiante et l'aumônerie bénéficient d'espaces nouveaux au centre du campus, formidables leviers de visibilité et de dynamique collective.

Un chantier ambitieux : financement et contraintes

Conduit sous contrainte, sans interruption d'activité et dans le respect des délais, le projet immobilier de restauration a été financé par un emprunt de 20 millions d'euros et par une campagne de levée de fonds. La collecte et le mécénat représentent pour l'ICP un axe stratégique. Cette première phase de rénovation a d'ailleurs été l'occasion de tester de nouveaux types d'actions dont une campagne de *naming*. L'opération *un don un siège,* portée par le nouvel auditorium a renouvelé l'intérêt des donateurs traditionnels de l'institution et amené vers l'ICP de nouveaux soutiens, tout comme l'engagement dans la rénovation du couvent des Carmes datant de 1611.

II. Le défi de notre avenir commun : l'audace des Humanités

Face au défi de notre avenir commun, l'ICP est convaincu de l'apport distinctif des Humanités lorsqu'elles sont associées aux Sciences Humaines et Sociales. Le choix de promouvoir les Humanités dans tous les cursus tient à ce qu'elles se focalisent sur **l'apprentissage du métier d'Homme par les langues, les arts et la culture**, à ce qu'elles développent le sens si nécessaire de la gratuité, à ce qu'elles initient aux **singularités des cultures**. Les Humanités anciennes et contemporaines sont une ressource majeure face aux défis actuels de la communication et de la compréhension mutuelle. La stratégie académique déployée mise sur une redécouverte de leur potentiel par **l'expérimentation et l'innovation**. Les concrétisations prennent des formes multiples : nouvelles offres de formations, pédagogies innovantes, recherche sur l'usage de la vidéo en éducation, ou encore, grâce à un partenariat avec une start-up, introduction originale de la réalité-virtuelle dans les cursus.

Métiers de demain : trois nouvelles formations d'excellence

Proposant près de 165 parcours d'études, et accueillant 10 000 étudiants chaque année, l'ICP inaugure l'année avec des propositions pédagogiques inédites dans le domaine des sciences humaines et sociales.

Dès la rentrée 2017, l'ICP poursuit le développement de la filière Information et Communication et ouvre le niveau **Master** avec un parcours original en **communication corporate, politique et numérique.** Alliant formation théorique à une logique de professionnalisation exigeante, cette **formation pointue en numérique est ouverte sur plusieurs disciplines de sciences humaines et sociales.** Elle prépare les étudiants aux métiers de l'information de la communication à la fois stratégique, politique et opérationnelle

[2] Le *Do It Yourself* se conjugue ainsi au *Do It With Others*.

Sur l'un des domaines d'expertise de l'ICP, les sciences de l'Education, un **master en humanités numériques** accueillera ses premiers étudiants à la rentrée 2018. Il répond à des besoins émergents dans les milieux de l'enseignement, le monde de l'entreprise ou des Ed Tech. Ce master préparera des professionnels qui maîtriseront l'ensemble des technologies du numérique pour l'apprentissage et l'enseignement, et seront ainsi capables d'accompagner des équipes pédagogiques autour de projets.

Autre innovation l'ouverture en septembre 2018 d'un **Master en Droit International en partenariat avec une université britannique**. Pensé pour des étudiants titulaires d'une licence de droit, souhaitant acquérir les connaissances en rapport avec l'exercice du droit international et européen des affaires, ce cursus se déroulera pour moitié à Paris et pour moitié à Londres.

À l'issue, les diplômés obtiendront deux diplômes, celui de l'ICP et celui de St Mary's Universty, l'université partenaire. *Plus que jamais à l'heure du Brexit, nos deux institutions veulent associer leur vision commune de l'éducation, de l'humanisme, de l'ouverture et de l'échange pour que leurs enseignants-chercheurs et leurs étudiants continuent à construire l'Europe en dépit d'un contexte politique moins favorable* indique Philippe Bordeyne.

Rappelons que chaque année la licence sélective de Droit de l'ICP accueille 140 étudiants (1 200 candidatures).

Poursuite de l'expérimentation dans le champ du numérique

Après le succès de ses 2 premiers MOOCs et le déploiement d'outils numériques au sein de l'établissement, l'ICP multiplie les initiatives qui mêlent pédagogie et digital.

En Sciences de l'éducation, la faculté reconnue pour son expertise et sa capacité d'innovation, conduit actuellement un travail de recherche, en partenariat avec des enseignants du lycée Paul-Claudel d'Hulst, sur **l'utilisation de la réalité virtuelle dans la formation des futurs enseignants.**
Les enseignants engagés dans ce projet ont dernièrement accueilli une caméra 360° et filmé la séance. Véritable immersion au cœur d'un groupe, ce test permet à l'étudiant en sciences de l'éducation de vivre l'expérience de la classe et l'aide à préparer son approche psychopédagogique, en intégrant pleinement la familiarité des nouvelles générations avec le monde digital.

À l'automne 2017, les étudiants en Master Action éducative internationale, en Master Géopolitique et relations internationales et en Master Solidarités et action internationales seront eux aussi confrontés aux nouvelles technologies. Grâce à la **Réalité Virtuelle interactive**, ils vivront **le parcours d'un migrant.** Ils expérimenteront *Quand je suis parti***…** une expérience immersive développée par la société *smartVR for impact*, partenaire du projet, qui permet d'aborder les **questions des droits de l'Homme et des frontières** de manière forte et inédite.
Au-delà de l'empathie qu'elle engendre, elle fera découvrir aux futurs professionnels le potentiel d'engagement de cette technologie *Pour les enseignants-chercheurs de la Faculté de Sciences Sociales et Economiques à l'initiative de l'opération, c'est surtout un* ***formidable laboratoire de pratique***, comme l'indique, Corinne Valasik, Doyenne de la Faculté. *C'est un pas de plus dans la construction de la* ***réflexion éthique sur l'image et le numérique des étudiants et des chercheurs.***

International et éducation inclusive : l'esprit grand ouvert sur le monde

Fidèle à sa volonté d'ouverture sur le monde, l'Institut Catholique de Paris fait le choix d'une expérience internationale pour le plus grand nombre et de l'accès au savoir pour tous.

Pour l'international, cette volonté s'exprime par la signature de plus de **165 accords avec des universités internationales** certains allant jusqu'à la double diplomation à l'image du nouveau master de Droit International en partenariat avec St Mary's University ou du Doctorat international en *Contemporary Humanism.* Elle passe aussi par des **bourses internationales financées par les donateurs** de l'ICP, véritables coup de pouce au départ. Cumulables avec les bourses du Crous et les autres dispositifs de bourses de l'établissement, c'est un levier de sensibilisation des étudiants et des enseignants.

Sur cette même ligne d'ouverture au monde, l'ICP a également déployé un **pôle Langues**, offrant à chacun d'apprendre une langue nouvelle, ou de perfectionner au juste niveau celles déjà maitrisées. Le succès de ce pôle qui propose 8 langues dont des langues à fort potentiel professionnel comme le portugais, le chinois, le russe ou l'arabe se traduit dans les chiffres. Prochaine étape, intégrer la certification de niveau par un organisme extérieur à la formation. Un vrai plus pour les étudiants et leur CV, effectif dès septembre 2017.

Sur le champ de l'inclusion, l'engagement de l'ICP s'illustre par l'accueil en nombre croissant de personnes porteuses de handicap. 20 en 2015, les étudiants concernés sont aujourd'hui 65. Rendre possible l'accès aux savoirs pour tous a nécessité d'importants efforts d'organisation, des investissements nombreux - la rénovation immobilière accroit l'accessibilité des espaces de **82%** -, une forte volonté politique et l'engagement personnel de nombreux collaborateurs.

III. Les enjeux humains et financiers d'une transformation profonde

Sous le pilotage d'Hilaire de Chergé, le Secrétaire Général qui se définit volontiers comme un passeur, les directions métiers de l'établissement multiplient les chantiers de transformation au service du projet d'établissement. *La transformation du campus accomplie par la Direction immobilière n'est que la partie visible du travail engagé. Les enjeux de l'université du XXIe siècle imposent d'investir résolument dans le numérique et dans les nouvelles compétences* précise-t-il.

Entouré d'une **équipe de direction renouvelée** par l'arrivée d'un Directeur des Systèmes d'Information et du Numérique, Anthony Hié, expert du digital et d'une Directrice des ressources Humaines, Isabelle Van Steenbrugghe, spécialiste de la formation professionnelle et de la conduite du changement, le Secrétaire Général mène ces projets en lien étroit avec le Conseil d'administration de l'association. Il veille à **préserver les équilibres financiers** comme les obligations contractuelles de l'établissement envers l'État liées notamment à l'obtention de la qualification d'EESPIG.

L'expérience de tous les publics est renouvelée grâce à un formidable effort dans le champ du numérique. Cet effort d'investissement concerne autant les infrastructures que les métiers. *La digitalisation des pratiques, la diversification des métiers, l'évolution des compétences, la réflexion sur la place de l'enseignant : les enjeux sont multiples* explique Isabelle Van Steenbrugghe. *Nous sommes amenés à recruter de nouveaux profils experts. L'autre enjeu est celui de la formation des collaborateurs.*

La formation aux Humanités numériques et les temps d'appropriation des nouveaux espaces sont deux exemples de ce qui est mis en œuvre pour les enseignants-chercheurs dans le cadre du plan de formation.

Sur tous les sujets liés au numérique, le partenariat avec des startups et le fonctionnement en mode agile nous permet d'avancer rapidement, précise Anthony Hié. *Pour la génération Z aux yeux de laquelle, l'expérience physique acquiert d'autant plus de prix qu'elle se double d'une expérience digitale*[3]*, nous travaillons à mettre en place un écosystème « phygital ».* Ainsi, à l'automne, le lancement d'une application mobile rendra accessible aux étudiants le contenu de leur scolarité où qu'ils soient. En parallèle, la Direction des systèmes d'information et du numérique pilote le changement de logiciel de scolarité. Pour cette refonte de l'ERP, l'ICP a retenu le logiciel Aurion édité par Auriga.

L'amélioration de la qualité de vie au travail est un marqueur de la rentrée. La rénovation et la restructuration des espaces ont permis de rapprocher des facultés et des services favorisant ainsi l'interdisciplinarité et la cohésion entre les différents acteurs de l'établissement. Elle concerne plus de 2/3 des postes de travail.

Le choix fait par la gouvernance de l'ICP en 2012, d'investir pleinement le site historique de son campus en réorganisant les circulations et les espaces autour de la Maison des Carmes, en investissant au profit de la pluridisciplinarité des enseignements et de la recherche, de l'évolution des pédagogies à l'heure du numérique est porteur d'avenir.

Les étudiants qui franchiront la nouvelle entrée percée sur la rue de Vaugirard, bénéficieront d'espaces entièrement rénovés et totalement accessibles, conçus pour la mise en œuvre des dispositifs pédagogiques les plus modernes.

Pour son second mandat, le Recteur Bordeyne et l'ensemble de la communauté universitaire, auront à le déployer pleinement. Une démarche collaborative sera prochainement lancée autour des axes de développement 2018-2023.

[3] David Stillman et Jonah Stillman, *Gen Z @ work: how the next generation is transforming the work place*, New York, HarperCollins, 2017.

ANNEXE 1 :

L'histoire du Campus de l'Institut Catholique de Paris.

Un lieu chargé d'histoire au cœur du Paris des Universités[4]

Le campus qu'occupe aujourd'hui l'Institut Catholique de Paris est le fruit de plus de quatre siècles d'histoire. Ses bâtiments sont autant de traces des hommes qui ont fait les lieux et des rapports qu'ils entretiennent et ont entretenus avec leurs pairs, la cité et le monde.

1611-1792 : de l'arrivée des Carmes déchaux à Paris à la Révolution française

Le 22 mai 1611, la reine régente, Marie de Médicis, accorde à l'ordre des Carmes déchaux[5] l'autorisation de s'installer à Paris, lui attribuant une parcelle située non loin du Palais du Luxembourg qu'elle occupe. Les Carmes établissent leur couvent, dans une maison située à l'angle de la rue Cassette et du chemin de Vaugirard, donnée par Nicolas Vivien, maître des comptes, leur premier bienfaiteur.

Rapidement trop à l'étroit, les Carmes entament la construction du couvent et de l'église Saint-Joseph en 1613. Cette église et les bâtiments conventuels forment alors un cloître, et une prolongation des ailes Nord et Sud constitue une cour en U servant de cour des offices.

Figure 1 : Fondation du premier monastère des carmes déchaussés.

Dans les premiers mois de la Révolution, les Carmes donnent une partie de leur terrain à la garde nationale, réduisant l'espace de leurs terres côté Raspail. Pourtant, ils ne seront pas épargnés par la folie antireligieuse qui conduit aux massacres du 2 septembre 1792. Deux cent prêtres réfractaires, enfermés dans l'église des Carmes, sont passés au fil de l'épée, et jetés dans un puits en guise de sépulture.

1797 - 1875 : de l'abbaye à l'Université Catholique

Ces événements signent la disparition de l'ordre des Carmes et la transformation des lieux qu'ils occupaient en prison. En 1797, Mère Camille de Soyecourt, rachète l'abbaye et y installe un couvent de Carmélites. L'ensemble est cédé en 1840 à l'Archevêque de Paris Mgr Denys Affre.

En 1845, il y ouvre une École de hautes études ecclésiastiques, dite **École des Carmes en raison de sa localisation,** pour former des prêtres à l'enseignement. Dès 1850, un bâtiment spécialement dédié à cette école est construit qui clôt la cour d'Honneur au Nord. C'est la naissance de l'aile Vaugirard.

[4] L'ensemble des éléments historiques de cette section sont tirés de : *L'Institut catholique de Paris. Un projet universitaire,* Patrick Valdrini, Collectif, DDB, 2000 et des archives de l'Institut Catholique de Paris.

[5] La réforme du Carmel initiée par Thérèse d'Avila et Jean de la Croix dans l'Espagne du Siècle d'Or donne naissance, à la fin du XVIe siècle, à l'Ordre des Carmes Déchaux, O.C.D – le terme « déchaux » évoque le retour à la pauvreté des origines manifesté par le port de sandales aux pieds.

Le 15 mars 1850, la Loi Falloux[6], loi de compromis entre l'État et l'Église, libère l'enseignement secondaire. Cette étape préfigure la fondation de l'enseignement supérieur privé qui intervient le 12 juillet 1875[7]. Celle-ci stipule que « *l'enseignement supérieur est libre* ». Tout citoyen français, ainsi que les associations formées légalement dans un dessein d'enseignement supérieur, peuvent désormais ouvrir librement des cours et des établissements d'enseignement supérieur.

Le 11 août 1875, Mgr Maurice d'Hulst, sous l'autorité de l'Archevêque de Paris, obtient l'accord des évêques voisins pour fonder l'Université Catholique à Paris, au sein de l'École des Carmes.

Pour offrir les savoirs essentiels de l'époque, il ouvre en trois mois seulement, une faculté de Droit, une faculté des Lettres et une faculté des Sciences. En 1878, sous l'impulsion de Rome, est fondée l'École supérieure de théologie, rapidement suivie des facultés de daroit canonique et de philosophie.

Élu Recteur de l'université en 1880, Mgr d'Hulst doit gérer les changements qui surviennent en mars 1880 avec la promulgation de la Loi Jules Ferry qui limitera désormais l'influence de l'Eglise catholique, en accordant à l'État le monopole de l'Université.

Figure 2 : Mgr d'Hulst

1890 à 1948 : maintenir le cap et poursuivre son développement

Exiguïté des lieux et vieillissement des bâtiments freinent le développement de l'Institut Catholique de Paris. La construction de nouveaux espaces pour l'université est envisagée. Confié à l'architecte Gabriel Ruprich-Robert, le projet de transformation du campus prévoit la réalisation d'un complexe d'ampleur à l'image des grands collèges anglais. La première tranche des travaux est réalisée au 19, rue d'Assas entre 1894 et 1897, grâce au soutien de donateurs.

La promulgation de la loi de séparation des Églises et de l'État en 1905 compromet pour un temps l'avenir, et les travaux sont arrêtés. Le Pape Pie X, soucieux des difficultés financières auxquelles est confronté l'Institut Catholique de Paris, demande l'assistance des évêques pour maintenir et enrichir ses activités. C'est dans ce contexte politique et économique que le Recteur Alfred Baudrillart crée en 1907 trois grandes chaires – Histoire des religions, Origines chrétiennes, Histoire politique et religieuse de la Révolution française – et rénove la Faculté des Lettres. En 1913, l'ESSEC, créé par le Sénateur Pelquier et Mgr Baudrillart, rejoint l'université catholique de Paris. La même année, le séminaire universitaire des Carmes ouvre ses portes pour former à la prêtrise. Enfin en 1924, Mgr Baudrillart développe l'Institut de sciences sociales et économiques au sein de la Faculté de Théologie. Cet institut prend son autonomie dès 1927, avant d'être érigé en Faculté de Sciences Sociales et économiques

En 1927, des rachats immobiliers permettent de lancer un second projet immobilier, conduit par le même architecte. L'alignement de la rue d'Assas est complété en poursuivant le bâtiment jusqu'à l'angle de la rue de Vaugirard. Dans les années 1930, des aménagements complémentaires sont réalisés : l'ancien cloître est transformé en salle de conférences, la cour des offices en amphithéâtre de Chimie.

[6] Extrait du texte de la Loi Falloux : « …Tout Français âgé de vingt-cinq ans au moins et n'ayant encouru aucune des incapacités comprises de la présente loi peut former un établissement d'enseignement secondaire, sous la condition du Recteur de la ville où il souhaite s'établir. »

[7] Loi Laboulaye

Quatre ans plus tard, en 1931, la Comtesse Greffulhe finance la création d'un nouveau laboratoire pour Edouard Branly au cœur de l'université. Ce dernier, depuis la découverte de la radioconduction en 1890, y poursuivait ses travaux de recherches en parallèle de sa charge d'enseignement.

Après la seconde guerre mondiale, Mgr Émile Blanchet succède à Mgr Baudrillard qui aura occupé la fonction de Recteur pendant 35 ans. Visionnaire, il entend répondre aux besoins de formation de la France de l'après-guerre en créant au sein de l'ICP 6 écoles et instituts professionnels qui sont aujourd'hui des institutions réputées : l'École de formation psychopédagogie (EFPP, 1946), l'Institut de Langue et de Culture Françaises (ILCF, 1948), l'École de Psychologues Praticiens (EPP, 1951), l'Institut Supérieur d'Électronique de Paris (ISEP, 1955), l'Institut Supérieur d'Interprétariat et de Traduction (ISIT, 1957).

Rapidement, le nombre d'étudiants et d'enseignants est multiplié par trois. L'explosion des effectifs impose de nouveaux gains de surfaces. Alors même qu'une partie du site est inscrite à l'inventaire des Monuments historiques, le bâtiment qui abrite le laboratoire d'Édouard Branly est surélevé de cinq étages et un petit immeuble ajouté sur l'arrière du bâtiment qui borde la rue d'Assas.

La période contemporaine : maintenir le cap et poursuivre le développement

Les derniers aménagements immobiliers en date remontent aux années 1990. Le plus notable est la création de la bibliothèque Jean de Vernon[8] qui fête ses 20 ans cette année. Ce splendide espace abrite deux fonds de réputation internationale : la Bibliothèque Œcuménique et Scientifique d'Etudes Bibliques (BOSEB) – bibliothèque spécialisée dans le domaine de l'exégèse biblique, de l'archéologie et les langues du Proche Orient ancien – et la bibliothèque de l'Institut Français d'Etudes Byzantines (IFEB), spécialisée dans l'étude du monde byzantin.

En 1996 l'amphithéâtre de Chimie cède la place aux cuisines du CROUS et à un espace de vie étudiante.

[8] Ce projet de bibliothèque a été possible grâce à la générosité de la Famille de Vernon.

Annexe 2 :

Les Mots de l'architecte

Le projet immobilier a été confié à Jean-Marie Duthilleul, architecte reconnu pour ses interventions dans des univers mixtes, alliant tradition et modernité, profane et religieux, urbain et ferroviaire, et pour sa capacité à faire se rencontrer les publics en organisant les circulations, en offrant une lumière généreuse et des espaces d'intimité.

Comment avez-vous travaillé la création simultanée d'un nouvel espace de cette ampleur au cœur de Paris et la rénovation des bâtiments sur la rue de Vaugirard ?

Nous avons pris soin de rendre très lisibles les caractéristiques historiques spécifiques à chaque bâtiment constituant cet ensemble : le XVIIe siècle représenté par le couvent des Carmes dont la façade entièrement rénovée, révèle le caractère à la fois austère et lumineux ; les XVIIIe et début du XIXe siècles s'illustrent avec les bâtiments de la rue de Vaugirard et vers l'église Saint Joseph des Carmes avec leurs soubassements nobles en pierre massive ; la fin du XIXe siècle et le début du XXe est marqué par les façades ouvragées de briques et de pierre représentatives de l'élan joyeux de la création de l'Institut Catholique de Paris.

La nuit, ces différentes architectures seront mises en valeur avec un éclairage spécifique, adapté à leur modénature. Ces distinctions entre les différentes époques sont mises en évidence dans l'espace autour de l'auditorium, laissant apparaitre leurs fondations : de la pierre appareillée, à la simple maçonnerie.

Vous avez soin de faire se rencontrer les publics, pouvez-vous expliquer plus particulièrement la mise en relation proposée sur ce projet ?

L'*espace qui nous est donné est l'instrument principal de l'entrée en relation avec l'autre, c'est une relation complète, pas une simple mise en communication comme celle que permettent les technologies numériques. C'est une relation par la mise en présence. Ainsi lorsque l'on vient physiquement sur le campus de l'ICP, c'est bien pour entrer dans cette relation complète avec d'autres, enseignants, étudiants, chercheurs.*

La création, face au couvent des Carmes, de l'espace autour de l'auditorium, à la fois sous la cour d'Honneur et au bord d'un jardin de simples, permet de relier visuellement les différents espaces et favorise la mise en relation des publics.

Lorsqu'on compose l'espace de l'ICP, on doit donc être obnubilé par le réglage fin de cet instrument spatial pour que la mise en relation soit la plus riche possible, c'est-à-dire qu'elle permette à chacun d'être en capacité de bénéficier de toute la richesse de l'autre. Ceci passe par la mise en scène des gens individuellement ou en groupe, lointaine ou proche et par l'attention à tout ce qui va toucher leurs sens. Il s'agit de l'échelle des espaces et de leurs proportions, des formes qui les délimitent, des rythmes qui les accompagnent, des vues lointaines en profondeur, des matières qui vont faire rebondir la lumière ou absorber le son pour créer de l'intimité, des couleurs qui vont porter des significations, tout cela doit composer comme une symphonie immobile qui ouvre l'âme et ouvre à l'autre.